ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DES 21 ET 28 MARS 1993

Jean GERMAIN

Arlette BOSCH

Candidats de la gauche



Madame,
Mademoiselle,
Monsieur,

Permettez-moi de remercier les nombreux électeurs qui nous ont fait confiance dès le premier tour.

A ceux qui se sont abstenus ou qui ont voté pour un autre candidat afin de manifester leur déception, je dis : vous avez été entendus.

Aujourd'hui, alors que la droite va gouverner, il faut que toutes les femmes et tous les hommes de gauche se manifestent avec force pour indiquer aux futurs gouvernants qu'ils doivent compter avec nous. C'est cela la démocratie, c'est cela le second tour.

Les problèmes ne vont pas s'envoler demain, comme par magie. Jacques Chirac, Valéry Giscard-d'Estaing, Jean-Marie Le Pen n'ont pas changé ! Leurs recettes non plus.

Je vous rappelle nos propositions.

— Le chômage n'est pas une fatalité. Il faut lui déclarer la guerre, avec des moyens exceptionnels :

Arrêtons de remplacer les hommes par des machines dans les secteurs abrités de la concurrence internationale, à commencer par les services publics nationaux ou locaux.

Lançons un programme de grands travaux pour moderniser notre pays dans deux secteurs : les logements et les communications avec les autres pays européens.

Lançons une négociation européenne et nationale sur la diminution du temps de travail, sans diminution de revenus pour les bas et moyens salaires.

Diminuons les charges sur les emplois les moins qualifiés.

Aidons les jeunes à s'installer.

Aidons les entreprises à gagner.

— L'Europe est notre avenir. Il faut accélérer le rythme actuel de la construction européenne. Il faut aussi, étant donné le comportement des Américains et des Japonais, instaurer une préférence européenne, c'est-à-dire protéger nos produits contre l'extérieur.

— Les acquis sociaux doivent être préservés. La retraite à soixante ans, la sécurité sociale, les cinq semaines de congés payés, le salaire minimum, tout cela doit être préservé. Nous refusons de porter le nombre d'années de cotisations de trente-sept ans et demi à quarante ans pour assurer le financement des retraites, comme le propose la droite. Nous refusons d'abaisser le taux de la tranche la plus élevée de l'impôt sur le revenu comme le propose la droite. Par contre nous proposons de taxer davantage les revenus du capital pour diminuer en proportion l'impôt sur le revenu des catégories moyennes.

— L'école doit continuer de donner à chacun sa chance. Nous refusons l'école à deux vitesses et le choix des enseignants par les notables régionaux. L'éducation nationale (maternelles, primaire, collèges, lycées, universités) doit rester la première préoccupation de notre République.

— Il faut privilégier l'environnement et la qualité de la vie.

Nous voulons des quartiers plus propres, moins bruyants, plus d'espaces verts et plus de parkings gratuits.

Nous voulons des logements modernes : plus vastes et plus silencieux.

Ce deuxième tour est aussi pour moi le point de départ de la reconstruction de la gauche. Une gauche fidèle à ses valeurs, humaniste, proche des humbles, à l'écoute du peuple, qui sait choisir. Une gauche moderne et européenne ouverte aux autres, refusant le sectarisme, intégrant les leçons de l'histoire des vingt dernières années.

Dès aujourd'hui, je lance un appel à celles et ceux qui savent que nos valeurs ne sont pas mortes, à celles et ceux qui veulent travailler à un programme pour demain, à celles et ceux qui pensent que la vie en société doit nous permettre de rechercher la vérité, de pratiquer la solidarité, d'améliorer les conditions matérielles et morales de chacun.

Ce grand rassemblement de gauche s'étendra à tout ce que l'écologie compte de réformateurs, tout ce que le centrisme compte de fidèles à une tradition sociale, tout ce que le communisme compte de véritablement rénovateurs et à tout ce que les droits de l'homme comptent aujourd'hui de militants actifs et généreux.

Retroussons nos manches, innovons. Retrouvons l'esprit de solidarité et de fraternité qui permet à la France de vaincre les difficultés.

Rassemblons nous pour préparer l'avenir

Jean GERMAIN.

Vu les candidats.

IMP. VINCENT - TOURS